

On the Move. Mobility, Land Use and Livelihood Practices on the Central Plateau of Burkina Faso, by Mark Breusers. Munster, APAD-LIT Verlag, 1999, 423 p.

Danielle de Lame



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/467>

DOI : 10.4000/apad.467

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 1999

Référence électronique

Danielle de Lame, « *On the Move. Mobility, Land Use and Livelihood Practices on the Central Plateau of Burkina Faso*, by Mark Breusers. Munster, APAD-LIT Verlag, 1999, 423 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 18 | 1999, mis en ligne le 25 juillet 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.467>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

On the Move. Mobility, Land Use and Livelihood Practices on the Central Plateau of Burkina Faso, by Mark Breusers. Munster, APAD-LIT Verlag, 1999, 423 p.

Danielle de Lame

- 1 Les "monographies ethnographiques" articulées sur une problématique théorique née d'un "cerveau blanc" se fondaient souvent (sans le dire : "ethnie" oblige) sur un terrain fermé et projeté dans une authenticité quasi éternelle. Le goût de l'exotisme et le souci de comprendre ce que le monde académique occidental définissait comme autre en l'enserrant (par souci de sécurité intellectuelle ?) dans ses catégories : voici deux options qui nous ont tenus à l'écart des dynamiques de changement où apparaît, dans la diversité, une humanité assez commune pour être intelligible à tous. Cette approche dynamique des sociétés remet à l'honneur les études holistes. Ce sont, en effet, les nœuds et les dénouements relationnels construits dans les réinterprétations de l'histoire face aux enjeux du lieu et du moment, qui sont producteurs de sens et motivent l'action.
- 2 L'ouvrage de Mark Breusers est un modèle de cette approche holiste et dynamique d'une société en transformation. Tout d'abord, le lieu où il s'installe, un village des environs de Zinonogo (plateau central mossi, province de Sanmatenga), découle d'une connaissance préalable, acquise avec patience, des éléments politiques, sociaux et culturels qui structurent l'espace des différentes catégories d'habitants de la région. Le choix est, certes, en accord avec l'objet de l'étude : le lieu doit, en principe, illustrer toutes les problématiques de relations différenciées à l'espace et de relations sociales entre utilisateurs divers de cet espace. Ce sont les mobilités différenciées qui produisent le lieu, au fil des convergences et de l'histoire.

- 3 Or, dans les dernières décennies, trois facteurs ont renouvelé cette histoire : la monétarisation a encouragé les migrations de main-d'œuvre, modifiant les anciens modèles de déplacement ; les migrations recomposent les unités de vie ; les investissements se font, peut-être de façon étonnante, le plus souvent, en bétail. Comme bien souvent, l'accumulation différenciée génère des tensions que le souci d'harmonie amène à voiler : en l'occurrence, la richesse en bétail se dissimule par sa dissémination auprès de bergers fulbe. Cette constatation amène à nuancer fortement les vues communes d'une détérioration des relations entre Mossi et Fulbe ("agriculteurs" et "pasteurs").
- 4 Breusers revoit d'abord l'histoire "officielle" où la présence fulbe s'inscrit dans le silence. Cette dissimulation historique éclaire la construction idéologique de l'espace villageois. Le chef religieux supposé créateur d'un village tire sa légitimité de l'ancienneté de l'implantation de son lignage mais aussi, paradoxalement (et comme il est fréquent dans le cas de pouvoirs religieusement fondés), de l'origine allochtone de son lignage. Le village est supposé, au mépris de l'histoire, produit exclusif du travail de ce lignage prétendument fondateur et de ses dépendants. L'histoire prudemment explorée montre, au contraire, la conjugaison des efforts de lignages de statuts divers dans la création de l'espace villageois. Contrairement aussi à l'idéologie dominante d'une autorisation émanant du chef, il apparaît que l'accès à la terre est toujours réinscrit dans les modèles existants, soit pour les perpétuer, soit pour en tenter une transformation. Insérées, en fonction des conjonctures, dans une histoire légitimatrice et mobilisatrice, la structure spatiale et l'organisation sociale articulent des contextes écologiques et politiques plus vastes que l'horizon local. Comme le dit l'auteur, "le pouvoir d'interpréter - ou de réinterpréter - les événements locaux est d'une importance critique pour légitimer l'accès à la terre". Les stratégies se construisent dans la dialectique entre deux idéologies : celle de l'appartenance au lignage et celle de l'appartenance locale.
- 5 Comme la perspective le suppose, Breusers inclut dans son travail, à travers des études de cas, l'histoire coloniale et ses inscriptions dans les mémoires et les terroirs villageois. Les études de cas le conduisent jusqu'en 1995, à travers les changements de stratégies foncières de plusieurs lignages. Il en ressort que, contrairement à l'opinion selon laquelle la pénurie foncière entraînerait d'elle-même des migrations, la mobilité géographique est une condition nécessaire de l'accès à la terre et de l'expansion des droits d'usage selon le modèle mossi de segmentation lignagère. L'accès à la terre est très hiérarchisé, déterminé par l'ancienneté de l'installation du lignage et par les préséances de rang à l'intérieur de ce lignage. Le mariage et les échanges d'enfants sont aussi des aspects de la mobilité qui déterminent des droits fonciers. Dans certains cas, comme on le voit dans d'autres systèmes patrilinéaires, la parenté en ligne maternelle vient en renfort de légitimation et l'amitié elle-même peut venir à la rescousse pour légitimer l'accès au sol, notamment dans le cadre des migrations de jeunes hommes.
- 6 Ces migrations elles-mêmes se modifient, à la fois dans leurs modèles et dans les significations qui s'y attachent, perçues, de plus en plus, en termes positifs de création de nouvelles solidarités. C'est que les possibilités économiques se diversifient et les lieux de migrations se multiplient, vers différentes régions du pays et de la Côte d'Ivoire. Les gains, réinvestis surtout en bétail, transforment profondément les relations entre agriculteurs-migrants et pasteurs-nomades. En effet, si, d'une part, la diversité d'occupation aboutit à des inégalités monétaires croissantes, le fait que, pour

éviter des conflits internes, confier son bétail (devenu ainsi invisible) à un Peul apparaisse comme une solution tout indiquée, vient adoucir, sur une base individuelle, les relations inter-ethniques. Ceci n'empêche pas une polarisation ethnique au niveau collectif dans un contexte d'inégalité monétaire croissante et de pénurie foncière. Dès lors le discours du millet fait contrepoint au discours de la vache. Le millet s'expose tandis que les bovins se cachent. Et les stéréotypes se renforcent.

- 7 L'observation des niveaux relationnels multiples sur le plateau central mossi, tout autant que de leurs transformations récentes incite à prôner une dé-territorialisation des approches du développement. Dans des sociétés fondées sur la mobilité, insister sur la fixité du lien au terroir peu contribuer à exacerber les tensions ethniques. Par contre, observer les liens existant de fait entre Mossi et Fulbe et admettre qu'en dépit de tous les stéréotypes, ces liens sont variés, est un premier pas pour consolider les attachements entre ces deux populations et maintenir les contacts dans les interrelations liées au quotidien. Les figer dans l'unidimensionnel et les polariser risque, au contraire, d'entraîner des violences dont, malgré les récentes explosions, beaucoup de développeurs ne semblent pas encore avoir tiré les leçons.
- 8 Cet ouvrage, fondé sur un travail de terrain de 18 mois (de 1993 à 1995) et une excellente connaissance de la littérature, ne sera pas seulement utile à ceux qui s'intéressent au Burkina Faso, aux Mossi et aux Fulbe. La bibliographie vaut d'être mentionnée : récente pour ce qui concerne les aspects théoriques et méthodologiques, elle fait aussi le tour des documents historiques pertinents pour les différentes époques et se complète d'une liste d'archives. Par sa méthodologie où l'anthropologie et l'histoire s'articulent, il intéresse les chercheurs de ces deux disciplines, décidément trop souvent encore séparées. Il se fonde aussi sur l'articulation des différents niveaux des relations sociales à travers les sens locaux dont ces relations sont investies. Il aborde l'ethnicité comme un processus identitaire dynamique et, par là s'adresse à tous ceux qui s'y intéressent et, plus particulièrement aux chercheurs en contact avec des populations où agriculteurs et pasteurs négocient leurs rapports respectifs à diverses ressources. Mark Breusers nous propose un ouvrage plein d'enseignements et, ce qui ne gâte rien, un ouvrage agréable à lire.

AUTEUR

DANIELLE DE LAME

Musée Royal de l'Afrique Centrale, Leuvensesteenweg 13, B-3080 Tervuren, Belgique -
danielle.delame@skynet.be